

LE MAG LECTURE

ROMAN Auteur français à succès, David Foenkinos signe «Les souvenirs», un roman plus autobiographique qu'à son habitude et un peu mélancolique.

Quand David Foenkinos se souvient

LAURENCE DE COULON

Après «La délicatesse», un roman d'amour où Nathalie parvient à dépasser le deuil de son mari en tombant amoureuse d'un Suédois improbable, David Foenkinos a adapté son livre à l'écran en duo avec son frère réalisateur Stéphane Foenkinos et les acteurs Audrey Tautou et François Damien. L'un des écrivains français les plus vendeurs a également publié un nouveau roman, «Les souvenirs». Dans cette tendre observation de la vieillesse et de la famille, le grand-père du narrateur décède, et sa grand-mère entre en maison de retraite, contre sa volonté.

Vous êtes venu à Genève pour le Salon du livre. Quel est votre rapport avec la Suisse? Le narrateur dit beaucoup l'aimer dans «Les souvenirs».

C'est mon pays culte! Je rêve d'y vivre. Je l'écris souvent dans mes romans. Et ce n'est pas pour des raisons fiscales. Je m'y sens bien. Et grand nombre d'écrivains que j'admire y ont vécu. Au premier rang desquels on retrouve mon maître: Albert Cohen.

«Les souvenirs» est-il une histoire vraie?

Après «La délicatesse», je voulais écrire un livre plus personnel. Donc le point de départ est effectivement personnel, avec la mort du grand-père, et l'arrivée en maison de retraite de la grand-mère. Mais après il y a trop de péripéties romanesques pour que cela soit totalement la réalité!

Quel rapport entretenez-vous avec la réalité dans vos romans?

J'aime que l'on ne puisse jamais vraiment savoir ce qui est vrai ou non. Mais beaucoup de choses racontées dans ce ro-



Dans «Les souvenirs», le très populaire David Foenkinos aborde le thème de la vieillesse. SP-GALLIMARD

man sont réelles. Il y a du burlesque partout dans la vie. Quand la mère du narrateur fait une dépression et se retrouve dans une clinique Camille Claudel, c'est le vrai nom de la clinique de la mutuelle de l'Éducation nationale. Si vous étiez dépressif, auriez-vous envie d'aller dans une clinique qui porte le nom d'une artiste qui a été internée pendant 35 ans? Parfois la réalité possède le goût de la fiction.

Le narrateur dit, à la fin de votre roman, que la mélancolie est nécessaire à l'écriture. Parlez-vous ce point de vue?

C'est un roman sur les générations. Sur les grands-parents, les parents, et sur le jeune narrateur. Mais c'est aussi un roman d'éducation. Comment devient-on adulte? Comment trouve-t-on sa place dans la vie? Le narrateur veut écrire. Pour cela, oui, il faut traverser les brûlures affectives, quelques déceptions, et une

forme de mélancolie. Mais ce n'est pas triste pour autant. A mon sens, même la nostalgie peut être joyeuse.

Vous avez souvent parlé d'amour, cette fois vous parlez de mort. Qu'est-ce qui vous y a amené?

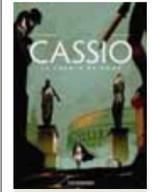
Le cœur de «La délicatesse» est un deuil, une reconstruction amoureuse. Je parle de la vie en général, donc la mort en fait partie!... Mais ce n'est pas le cœur

LES MEILLEURES VENTES

1. «L'étrange voyage de monsieur Daldry» Marc Levy	4. «Sept ans après...» Guillaume Musso	Sveinsson» Arnaldur Indridason
2. «Les dix enfants que Madame Ming n'a jamais eus» Eric-Emmanuel Schmitt	5. «Si c'était à refaire» Marc Levy	8. «L'appel de l'ange» Guillaume Musso
3. «Le vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire» Jonas Jonasson	6. «Allmen et le diamant rose» Martin Suter	9. «La princesse des glaces» Camilla Läckberg
	7. «La muraille de lave. Une enquête du commissaire Erlendur» Jonas Jonasson	10. «L'âme du monde. Conte de sagesse» Frédéric Lenoir

BD EN STOCK

Il ne meurt jamais!



«Le chemin de Rome»
Cassio, T.5.
scénario: Stephen Desberg, dessin: Henri Reculé, Le Lombard. 2012.

Les quatre premiers tomes nous faisaient découvrir les assassins de Cassio. Revenu d'entre les morts, celui-ci se vengera avec toute la cruauté d'un monde antique. Ce nouveau diptyque explique les raisons qui ont poussé les

criminels à le frapper. L'intrigue serait pourtant simpliste s'il n'y avait un chassé-croisé entre l'histoire romaine et celle contemporaine. Car les poudres qui ont ramené Cassio à la vie attirent toujours autant de convoitises et laissent des cadavres derrière elles. Malgré un dessin quelque peu facile et statique on se laisse prendre aisément dans cette histoire qui remonte du passé. **DC**

POUR LES PETITS

Bien au contraire



«Faut pas confondre», de Hervé Tullet, Seuil Jeunesse. Fr 2790

On commence très classique: «Ne pas confondre les ronds et les carrés, les petits et les grands, le chaud et le froid...». Puis Hervé Tullet emmène le lecteur dans un monde plein de fantaisie. «Avant» et

«après» sont illustrés par une femme enceinte, puis un bébé dans un berceau. L'auteur nous exhorte à ne pas confondre les bateaux et les avions, les médicaments et les bonbons. Pour illustrer le mot «abstrait», des formes géométriques. Rien que de normal. Et pour montrer concrètement le concret, une vache. Elles sont ainsi bien gardées. La couverture de toile peinte, éditée à l'occasion des 20 ans du Seuil, contribue beaucoup au charme de cet album. A partir de 4 ans. **SB**

Avez-vous eu des difficultés à adapter votre roman «La délicatesse» au cinéma, alors qu'on y trouve des éléments difficilement traduisibles au cinéma? Je pense notamment aux notes de bas de page qui ont un effet comique dans ce livre.

Il fallait faire une transposition. Tout ne pouvait pas être fait dans un film. Mais j'ai aimé chercher des correspondances visuelles. L'essentiel était de retrouver le ton du livre dans le film, et j'ai été soulagé d'entendre à quel point les gens avaient trouvé le film fidèle. **DC**



INFO+

«Les souvenirs», David Foenkinos, Ed. Gallimard, 272 p. 38fr.30

LES COUPS DE CŒUR PAYOT



ROMAN

Meurtre sur bisse

«Je connais tes œuvres», Isaac Pante, G d'Encre, 213 pages, Fr. 26.00

Le Valaisan Isaac Pante, déjà remarqué pour son récit «Passé par les armes», revient sur la scène littéraire romande avec un excellent polar. L'histoire se déroule sur les hauteurs de Sion, à Verney, district de Sartan. Jocelyn Mertenat, inspecteur depuis neuf mois, est envoyé par ses chefs pour seconder Michel Barbey, lui aussi inspecteur mais au contraire en fin de carrière, un peu bougon et pas très regardant sur les protocoles. Un deuxième regard sur ce cadavre retrouvé au bord du bisse est indispensable. C'est la première enquête de Joce-

lyn, une promotion, sans aucun doute. Mais pour Barbey et ses acolytes, fermés comme des huîtres et d'emblée suspicieux, pas besoin qu'un étranger ne connaissant rien aux habitudes du coin se dérange pour remuer ces histoires et tout reprendre à zéro: la messe est dite, les conclusions tirées, l'affaire classée. Que cache Barbey? Pourquoi faire obstruction à l'enquête? Et qui est cet étrange écrivain retiré dans son chalet? Jocelyn persévère pourtant, jusqu'à ce que la vérité éclate – qui est loin de celle qu'on croit! **VINCENT BÉLET**



ROMAN

La fabrique du monstre

«Nuisibles», Alexandre Correa, Editions Torticolis et Frères, 2012, 136 pages, Fr. 15.00

Torticolis et Frères, nouvelle maison d'édition romande, vient de publier «Nuisibles» d'Alexandre Correa, enseignant chaud-de-fonnier. L'histoire débute en Pologne où Thomas, suite à un accident, tue quelqu'un. En état de choc, il prend la fuite et rentre en Suisse... Depuis ce drame, la réalité devient autre à ses yeux: Thomas s'enfoncé, détruit, attiré par cette nouvelle plénitude, cette nouvelle jouissance vers laquelle il marche, en équilibre sur une lame qui surplombe l'abysse. Thomas a peur, peur d'être ce

qu'il se force à ne pas être. Lorsque sa vision se brouille, que ses poings se serrent, que sa mâchoire se crispe, il doit tuer à nouveau. Il laisse monter en lui des forces obscures, en retrouvant le goût du sang, en devenant le prédateur du Parc Gallet et du Bois du Petit-Château, autant de meurtres violents restés impunis. Ce roman vous glacera le sang. Entre fascination et répulsion, vous assisterez à la naissance du monstre de La Chaux-de-Fonds, toujours en liberté... **VINCENT BÉLET**



ROMAN

N'ayez pas peur

«Singular Pluriel», Lucas Moreno, Editions Hélice Hélas, 2012, 227 pages, Fr. 28.00

D'étranges voisins qui semblent beaucoup trop s'intéresser à vous. Une petite ville qui n'apprécie pas forcément l'augmentation de sa population. Un revenant qui hante votre esprit. Des intelligences artificielles capables de remonter le temps. Un paradis artificiel sur la face cachée de la lune. Une planète qui s'inquiète de l'arrivée de colons terriens... Amateurs de SF et de fantastique, n'ayez pas peur! L'auteur nous invite, au travers de neuf histoires cour-

tes, dans un univers singulier et toujours sombre où l'art de la nouvelle atteint son plus haut niveau. On pense à Philip K. Dick, Shepard ou Borges devant la maîtrise totale d'un style qui mélange les genres pour ce jeune écrivain suisse surdoué, journaliste, traducteur, fondateur de la revue audio Utopod, et qui compte déjà une vingtaine de publications! **LAURENT PETIT**

En dédicace chez Payot La Chaux-de-Fonds, samedi 26 mai de 14 h à 16 h.